

Le Journal de Gien, 8 novembre 2012

Comité de la FNACA

### 350 délégués réunis pour le 41<sup>e</sup> congrès départemental



A l'heure du dépôt de gerbes

La 41<sup>e</sup> congrès départemental de la FNACA s'est tenu samedi et dimanche à Châteauneuf-sur-Loire. Le congrès a réuni 350 délégués du département.

Le samedi, des commissions se sont mises en place, dans différentes salles : La Vie des comités et finances, l'action sociale et juridique, la Défense des Droits, sport et journal ont été abordés.

Après-midi, le congrès a été ouvert par le président départemental Gilbert Maisonneuve, le maire de Châteauneuf-sur-Loire Louis Lamoine et Eugène Hrywniack, président local. Les rapports, moral et financier, ont été votés ainsi que les élections des membres du bureau départemental. Le rapport des commissions a été pris en compte et les points forts ont été traités.

Dimanche, le gymnase du Livvre d'Or, aménagé pour les circonstances a accueilli les congressistes et leurs épouses, environ 500 personnes.

Pendant cette matinée, les discours se sont succédé, avec en premier,

celui du président Gilbert Maisonneuve.

Jean-Pierre Sueur, sénateur, a annoncé qu'il votera sa loi en faveur de la date du 19 mars 1962, comme date officielle de cette commémoration du souvenir de toutes les victimes de la guerre en Algérie et des événements du Maroc et de la Tunisie.

A l'issue de ce congrès départemental, l'ensemble des présents, accompagnés des élus ont formé un cortège, emmené par l'harmonie de Châteauneuf-sur-Loire et d'une cinquantaine de portes drapeaux. Ils ont défilé du Livvre d'Or, en passant par la rue de Bast Lasagne, la Nouvelle halle et la Grande rue. Ils ont déposé une gerbe place du 19 mars 1962. Le cortège s'est ensuite dirigé vers le monument aux morts, pour dévoiler la nouvelle plaque des trois jeunes gens castelneuveiens, soldats tués en Algérie.

Eugène Hrywniack, président local a expliqué le pourquoi de cette nouvelle plaque, les noms de ces jeunes

gens étant gravés dans la pierre et inscrits au Nord de ce monument : « la gravure a été exécutée à une période où nous n'avions pas encore le titre d'anciens combattants, ce qui pourrait expliquer pourquoi elle se trouve sur la face arrière de ce monument et opposée aux déroulements des cérémonies patriotiques.

Si cette modification apportée à ce monument est une satisfaction pour nous, elle est également un élément supplémentaire pour préserver la mémoire de ceux qui ont été les victimes de cette période. Aujourd'hui en leur hommage, je vais procéder à l'appel de leurs noms : André Thion décédé le 7 mai 1958 ; Jacques Wroblewski décédé le 22 septembre 1959 ; Jacques Gaudron décédé le 20 février 1960. »

Après ce moment fort de recueillement, le cortège s'est reformé pour rejoindre l'Espérance Florian où un déjeuner a réuni près de 380 convives.



Les congressistes pendant les discours des élus